

Création. L'artiste qui exposera en décembre à Albi fait vivre objets et pigments.

Emmanuelle travaille la matière première

Je suis inconnue de chez inconnu ». Emmanuelle Pernet ne se la joue pas, elle n'enveloppe pas ses créations de cette logorrhée conceptuelle qui est souvent le cache-misère des « artistes » en panne d'inspiration. Elle travaille la chaux depuis 15 ans, « pour me nourrir ». Mais le nourrissant est devenu nourricier.

Dans son atelier de l'avenue Dom-Vayssette, au milieu des bocaliers de pigments et d'oxydes naturels, elle fait vivre des objets étranges ou banals : même sous le stuc ou la chaux, ils respirent leur origine. E. Pernet ne décore pas, ne déguise pas. Son travail a quelque chose des arts premiers, dans les allures totémiques, les rides et les cicatrices du bois, les pores de la matière, les cicatrices du temps, et la noblesse de ses ouvrages. Des omoplastes en porte-manteau, un os de lotte en écritoire, métaux rouillés, cordages, bois éclatés...



Chez elle, dans le quartier Saint-Roch, E. Pernet retrouve l'esprit des arts premiers.

CARCASSES A L'HONNEUR
« L'os, c'est ce qu'il reste de nous, qui nous rappelle que la vie est passage ». Mais rien de morbide dans cet usage : le bleu de cobalt, les enduits cireux, ou encore la dorure à la feuille devient ce qu'il pourrait y avoir de funèbre. La vie est sous-jacente même dans

ces crânes de vache aux mâchoires d'or, ou dans ce jarret noyé dans le bleu et revêtu d'un tadelakt. L'artiste retrouve ses dessins d'enfant à travers une composition plurielle, des panneaux marbrés et vibrants, des pigments ocres, sables, vert d'eau. Partout, il y a l'empreinte de la terre, des origines, des racines.

Emmanuelle Pernet exposera tout le mois de décembre au Centre culturel occitan, rue Perrotty à Albi.

L'occasion de découvrir un grand talent, atypique et inspiré, une œuvre habitée, puissante et élégante. On peut aussi visiter son atelier gaillacois en contactant le 06 22 08 52 61.
J.-A. L.